

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 23-AOUT 1917

G.-E. DION, Administrateur

## Le "levage" de la grange de chez-nous

Pour "lever" la grange de chez-nous papa avait fait une "corvée". Mais en parlant de "corvée" il ne faut pas penser aux corvées du moyen âge. Non les "corvées" canadiennes sont simplement un coup de main qu'on donne à un ami pour "lever" une bâtisse; faire un "abatiss".

Le dimanche papa avait donc annoncé à son "monde" qu'il "leverait" "dré l'matin" sa grange: "Dré l'matin en effet arrivèrent une foule d'"habitants" en habits de travail.

On "malait" à force de bras les grosses pièces qui avaient été "équarries", il fallait voir comme il y en avait des "haut" et des "bop".

Une fois les pièces "matées" le pire était fait on chargea une bonne pipée dans la "blague à tabac" de papa et on se met à l'ouvrage pour "solider" les pièces.

Pendant ce temps maîtres et les "craquats" des voisins préparaient un magistral dîner pour ce monde là.

Les manches retroussées, les chignons retapés on entourait le vieux poêle à deux "ponts" on dressa une grande table

sur des corps vides de farine que les petits "jôs" sont allés "cri" en arrière les bâtiments. Enfin c'est l'heure du dîner.

Après un rapide lavage de mains dans notre unique "bassin" de "granit" on se place à la table. Il ne faudrait ici la plume de Rabelais pour décrire cet englobissement pantagruelique. Le repas s'achève.

Après une heure de repos le travail recommence, c'est alors qu'on monte le comble. "Grimpés" sur les "sablières" les "jeunes" clouent les "fermes". Aussitôt les "fermes posées" on place dans le pignon une "tête de sapin".

Le "levage" de notre grange était terminé. Qu'il est beau de rappeler ces souvenirs.

Mais n'est-il pas déplorable de voir que toutes ces belles traditions de nos pères tendent à disparaître.

Pour nous jeunes canadiens français nous ne pouvons faire fi de plus grand pour la cause canadienne que de travailler à conserver ces belles traditions.

JEAN DU CANADA  
ST-HONORE.

## St-David, Me.

Les troubles à propos de la traversée entre St David et Edmundston chez M. Thomas Daigle ne semblent pas être finis.

A la visite de l'inspecteur du Bureau d'Immigration des Etats-Unis, il y a une quinzaine de jours on avait décidé de se rendre à la demande de l'agent local. Et un bureau devait être construit près de la station du chemin de fer.

Il était convenu que le Passé M. Th. Daigle, la paroisse de St-David et la ville d'Edmundston paieraient chacun un tiers du coût de la construction de la bâtisse. Quelques jours plus tard la nouvelle du renvoi d'office de l'inspecteur nous faisait croire qu'il y aurait moyen de laisser les choses comme par le passé—Mais hier soir nous avons dû assister à l'arrivée de l'inspecteur de St-Jean, que nous n'avons étonnés pas quittés pour des promesses. Il va falloir nous élever, sinon la traversée sera complètement fermée.

M. Levisse Fournier qui depuis quelques jours était souffrant de gangrène à un bras a dû être transporté à l'Hôtel Dieu de St-Basile où les médecins ont jugé l'amputation du bras à l'épaule nécessaire. La condition de notre concitoyen est très sérieuse.

## St-Basile, N. B.

Un sérieux accident est arrivé à M. Donat Lavoie, âgé de 19 ans, fils de M. Aimé Lavoie, lundi dernier.

Pendant qu'il était à s'amuser avec une de ces cartouches dont les employés des chemins de fer se servent pour mettre sur les rails afin d'arrêter les trains d'un endroit dangereux. Une explosion s'est produite et une partie de l'enveloppe d'acier de la cartouche lui a perforé l'œil gauche.

Les chirurgiens de l'hôpital constatant le danger d'une cécité complète, enlevèrent l'œil blessé. On trouva dans le fond de l'orbite le morceau d'acier qui avait complètement traversé l'œil. On a bon espoir que l'œil sain ne sera pas affecté. La condition de M. Lavoie est assez bonne et il sera capable de quitter l'hôpital dans une semaine.

Dimanche dernier pendant que M. B. Pelletier revenait chez lui en auto, il a frappé la fillette de M. Bélonie Clavette.

L'enfant était à s'amuser dans la rue et voyant venir l'automobile elle voulut revenir chez elle, elle fut frappée au côté par la manivelle et reçut quelques blessures légères sur la tête.

Nous sommes heureux d'apprendre que la condition de la petite blessée est bonne. L'accident aurait pu être plus grave.

On a commencé les travaux sur le chemin dans le village même. Tout nous laisse espérer que nous aurons un chemin de première classe. Ce n'est pas trop tôt. On est à terminer le gravillage entre Edmundston et notre village. Nous aurons là une route très belle et ce sera un plaisir pour ceux qui auront à voyager sur ce chemin et un grand avantage pour les résidents de St-Basile.

Il est suggéré que les hommes refusés pour l'armée, forment des bataillons militaires ici, pour aller faire les récoltes.

## Propagande Educationnelle

Le Canada et les Etats-Unis devront diminuer leur consommation ordinaire de blé de 160,000,000 boisseaux, afin de pouvoir répondre aux besoins de la Grande-Bretagne et des Alliés. L'Hon. W. J. Hanna, contrôleur des Vivres au Canada, évalue à 1,105,000,000 le nombre de boisseaux de blé requis pour approvisionner la Grande-Bretagne la France, les autres Alliés et les armées du front; cela veut dire que pas moins de 460,000,000 boisseaux devront être fournis par le Canada et les Etats-Unis. Si l'on s'en tient à la consommation normale dans ces deux pays, nous aurons un surplus de 300,000,000 boisseaux de blé à exporter; il en manquerait donc 160,000,000 pour l'approvisionnement européen et il appartient au Canada et aux Etats-Unis de combler cette lacune par la plus stricte économie des vivres, surtout du blé.

Le Contrôleur est à étudier le projet de limiter au mardi et au vendredi de chaque semaine, l'usage du bœuf et du jambon (bacon) dans les restaurants et les hôtels et de limiter l'usage du jambon, les autres jours, au déjeuner.

Le Baron Rhonda, contrôleur des vivres en Angleterre, a visité le Canada il y a un an ou deux et, par conséquent, il en connaît les conditions économiques.

Dans un message envoyé à l'Hon. W. J. Hanna, par l'entremise du Gouvernement Canadien, il déclara: "Nous comptons sur les sources du Canada et sur l'indomptable énergie des Canadiens pour déjouer les menaces de famine qui nous ont été faites par l'Allemagne. L'assurance de pouvoir compter entièrement sur votre concours, non seulement en employant toutes les forces nationales à augmenter la production mais encore en établissant une échelle de prix raisonnables, m'est un grand encouragement."

Les compagnies de chemin de fer de l'Ouest mettent à la disposition du public, à divers endroits, une fois par semaine, des chars-glacières, pour permettre le transport des produits périssables au marché de Winnipeg.

Le professeur Harcourt, du Collège Agricole de Guelph conseille aux ménagères de mélanger leur farine elles mêmes quand elles emploient un substitut quelconque à la farine de blé, pour faire le pain.

Monsieur Hanna, le Contrôleur des Vivres:

"Les enfants ont faim en Belgique. La Serbie a été écrasée sous la botte de l'ennemi. La Roumanie est à demi occupée. Une partie de la France est détruite. Dix nations d'Europe sont à la ration. Il y a soixante millions d'hommes engagés à la guerre, ce qui fait autant de moins dans les industries. Afin d'alimenter les armées et les nations alliées, la population du Canada doit s'engager à produire au maximum, à éviter tout gaspillage et à consommer le plus possible des aliments variables.

Bien qu'un état de famine presque mondiale existe, le Canada ne doit pas souffrir de la faim. On ne nous demande pas même de manger moins que d'habitude. Ce que demande le Contrôleur des Vivres, c'est en autant qu'il est possible la substitution d'aliments facilement disponibles comme fruits et légumes; les céréales tels que le maïs, l'orge, le riz, l'avoine, le poisson, pour éparquer le blé, le bœuf et le lard. Ce que la Grande-Bretagne et les Alliés demandent du Canada et des Etats-Unis.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:  
Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant  
Bathurst, A. Alain, Gérant  
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant  
Moncton, J. E. St-André, Gérant  
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant  
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869  
Capital autorisé \$ 25,000,000  
Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000  
Actif \$ 285,000,000  
Siege Central, Montreal  
Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRASE, Vice-Prés.  
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 385 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque. 45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes  
On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.  
Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.  
Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la malle.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.  
A. G. LOCKHART, Gérant.

**EXCURSION A MONTREAL**  
**SAMEDI 1er SEPTEMBRE**  
par les bateaux de la Canada Steamship Lines Limited  
DEPART DU QUAI DE LA RIVIERE-DU-LOUP  
A 4.30 HEURES P. M.  
PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR  
\$7.00 PREMIERE CLASSE  
ENFANTS de 12 ANS et au-dessous \$3.50

Les billets seront bons pour arrêter deux jours à Québec, en montant si on le désire. Les billets seront bons pour revenir par les bateaux réguliers de la Canada Steamship Lines Limited, partant de Montréal n'importe quelle journée, jusqu'à Jeudi Soir le 6 Septembre. Le départ de Québec pour revenir se fera vendredi matin le 7 septembre à 8 heures. Se sera la plus belle excursion qui ait été encore organisée. Les passagers auront l'occasion de voir en passant.

L'EXPOSITION DE QUEBEC  
Ils peuvent rester 4 jours à Montréal s'ils le désirent ou s'ils le préfèrent ils peuvent passer une partie de leur temps à Québec. Le parc Dominion de Montréal sera positivement ouvert et tous les passagers auront un billet d'admission gratis pour le Parc. Les passagers qui profiteront de l'excursion pour Rivière-du-Loup, samedi le 1er septembre, arriveront à Rivière-du-Loup, en temps pour faire connection avec l'excursion de Montréal.

La Russie est à la ration. L'Argentine a placé un embargo sur son blé. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Inde sont hors d'atteinte pour la Grande-Bretagne à cause du manque de transports. Il incombe au Canada et aux Etats-Unis de déjouer le blocus allemand et de nourrir l'Angleterre, les alliés et les armées en campagne.

Les populations britanniques et alliées ont besoin de tout notre surplus d'aliments. Ils en demandent plus: même une part de notre consommation normale.

"Economy p'iddings", Economy meat pies" tels sont les nouveaux plats à la mode dans les milieux fashionables. La nourriture très

Les marchands de fruits et de légumes perdent chaque jour une grande quantité de leur marchandise. Les marchands doivent nécessairement refaire l'argent perdu par des profits plus élevés. On suggère que les femmes se forment en association pour écouter chaque jour ces denrées, qui autrement sont perdues, à des prix moindres, au profit de quelque œuvre de guerre.

ON DEMANDE  
Une bonne servante pour faire l'ordinaire d'une maison privée, excepté le lavage.  
S'adresser chez,  
JOSEPH DAVID,  
321 m. p. Edmundston, N. B.